

Zeitschrift: Schweizer Münzblätter = Gazette numismatique suisse = Gazzetta numismatica svizzera
Herausgeber: Schweizerische Numismatische Gesellschaft
Band: 38-42 (1988-1992)
Heft: 155

Artikel: Le banquier Eutychès
Autor: Chamay, Jacques / Maier, Jean-Louis
DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-171492>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 13.01.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

LE BANQUIER EUTYCHÈS

Jacques Chamay – Jean-Louis Maier

Un petit monument funéraire d'époque romaine, dans une collection privée de Genève, intéressera le monde de la numismatique. Il s'agit d'une plaque¹ de marbre blanc, malheureusement incomplète – à l'origine, vraisemblablement rectangulaire² – avec un décor en bas-relief au fond d'une excavation dont les bords sont taillés obliquement.

Le relief représente un homme d'âge mûr à courte barbe, installé derrière un haut comptoir qui semble l'entourer de trois côtés. On ne peut pas savoir si l'homme est debout ou assis. Il porte une toge, ce qui indique un rang social.

Le meuble (*mensa*) se présente sous la forme d'un grand plateau sur quatre montants renforcés par des traverses moulurées. Des planches, derrière celles-ci, cachent les jambes du personnage. Une moulure orne le centre des trois côtés du plateau. A remarquer, sur le devant du meuble, la lettre H³. Le plateau est muni d'un grillage de protection interrompu au centre, là où devait se présenter l'interlocuteur: cela laisse voir deux formes arrondies, vraisemblablement deux piles de monnaies, devant le *togatus* qui tend la main droite, probablement vers un autre personnage aujourd'hui perdu, dans la direction duquel il regarde. Il tient dans la main gauche un objet paraissant cylindrique, vraisemblablement un *volumen* (bien qu'un peu court), un livre de comptes, plutôt qu'une bourse. Ces divers objets ont été extraits du coffre-fort dont la porte à deux battants est grande ouverte à droite de notre homme. Une moulure horizontale, de l'autre côté du personnage, représente peut-être le haut du dossier d'un siège placé là à cause d'une mauvaise mise en page, le sculpteur ayant été gêné par la présence du coffre.

La scène montre manifestement un *argentarius* dans l'exercice de ses fonctions. C'est un banquier, plutôt qu'un simple changeur (*nummularius*), comme l'indique le *volumen*, si c'en est bien un. Les représentations de tels personnages sont peu nombreuses. En 1961, G. B. Montanari⁴ en a recensé sept, dont deux sur sarcophages. Trois d'entre elles montrent un second personnage devant le banquier, évidemment un interlocuteur. Le comptoir est parfois remplacé par une simple table. On rencontre une fois une cassette allongée, mais jamais un coffre-fort comme sur le document genevois.

¹ Hauteur 42,8 cm; largeur 30,4 cm; épaisseur 4,8–5,7 cm. L'arrière de la pièce est laissé brut. Marbre à petits cristaux. Patine brunâtre et taches sombres.

² Le bord inférieur de la plaque subsiste partiellement. En revanche, on peut estimer que la moitié gauche en est perdue. Le monument était vraisemblablement destiné à fermer quelque *loculus*.

³ Cette lettre, suivie d'un point triangulaire, était peut-être l'abréviation de *Heres*, ce qui signifierait qu'il y avait là le nom de l'héritier qui fit sculpter le monument. On peut alors supposer une seconde ligne avec la seule lettre F(*ecit*).

⁴ G. B. Montanari, Frammento di sarcofago romano del Museo di Ravenna con raffigurazione di un «argentarius», dans: Congresso internazionale di numismatica Roma 1961, Atti, t. 2 (Rome 1965) 451–456 et pl. 31. Il faut y ajouter une huitième représentation conservée au Musée de Mannheim: E. Esperandieu, Complément du Recueil des bas-reliefs, statues et bustes de la Germanie romaine (Paris-Bruxelles 1931/Ridgewood, New Jersey 1965) 278, n° 427.

Le bord supérieur de ce document comporte une inscription⁵ en deux lignes:

• M(arcus) • VLPIVS [•] EVTYCHES
• LIB(ertus) •

Il s'agit de l'épithaphe du banquier. Comme l'indique son *cognomen*, Eutychès est un ancien esclave, d'origine grecque, un affranchi (*libertus*) qui a pris le prénom de son patron, Marcus Ulpius. S'agit-il d'un affranchi impérial de Trajan, Marcus Ulpius Traianus? Le dictionnaire de Pauly-Wissowa en cite deux autres exemples probables⁶. On ne saurait pourtant être affirmatif, car le modèle des lettres nous renvoie aux dernières années du II^e siècle au plus tôt⁷. Cette date correspond aussi au style du monument. Le relief est peu accentué, le rendu du personnage assez sommaire. Cependant la perspective paraît relativement bien respectée. Le soin apporté à l'inscription invite à voir dans cette sculpture une œuvre italienne, peut-être non métropolitaine.

⁵ Longueur 25,5 cm; hauteur moyenne des lettres de la première ligne 2 cm; de la deuxième ligne 1,5 cm. Les trois dernières lettres de la première ligne sont plus serrées que les autres et il n'y a pas de point final.

⁶ Marcus Ulpius Castrensis et Marcus Ulpius Hylas.

⁷ Des personnages nommés Marcus Ulpius sont d'ailleurs attestés jusqu'au III^e siècle.



Stèle en marbre
Genève, collection privée
Photo: Yves Siza